

MONDE

Sommet des Brics+: Vladimir Poutine en vedette avec l'aide de la Chine

Richard Arzt – Édité par Émile Vaizand – 28 octobre 2024 à 19h55

Organisée à Kazan, sur le site de la Coupe du monde de football, la réunion des grands pays émergents a permis à Pékin et Moscou de mettre leur vision du monde sur la table, loin de l'Occident et de la question ukrainienne.

Copier le lien



Le président russe Vladimir Poutine salue le président chinois Xi Jinping lors de la cérémonie organisée pour accueillir les chefs des délégations, lors du sommet des Brics+ à Kazan, en Russie, le 22 octobre 2024. | Sergey Bobylev / Photohost Agency / handout / Anadolu via AFP

Temps de lecture: 7 minutes

Dans l'acronyme Brics+, le «R» représente la Russie et c'est à elle que revenait cette année le tour de présider le sommet de cette organisation

intergouvernementale. En guerre contre l'Ukraine, les autorités russes auraient pu laisser passer cette présidence tournante. Dans l'histoire récente des Brics+, la Russie a déjà connu des aménagements. L'an dernier, alors que le rendez-vous se déroulait en Afrique du Sud, son président Vladimir Poutine, sous le coup d'un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale pour «crimes de guerre», avait préféré rester à Moscou et participer aux travaux en visioconférence. Mais cette fois-ci, au contraire, le maître du Kremlin tenait à organiser ce sommet. Il s'agissait pour lui d'apparaître comme le leader d'un grand pays émergent qui coordonne les travaux et les ambitions d'autres pays de la même catégorie.

La réunion annuelle des Brics+ s'est donc tenue du 22 au 24 octobre à Kazan, la capitale de la république russe du Tatarstan, située le long de la Volga à environ 900 kilomètres à l'est de Moscou. Fondée en 2009, les Brics regroupaient à l'origine le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, auxquels a été ajouté en 2011 le «S» d'Afrique du Sud (*South Africa* en anglais). En 2024, le signe «+» a été accolé, pour signifier que l'Égypte, l'Iran, l'Éthiopie et les Émirats arabes unis sont désormais associés à cet ensemble qui représente près de la moitié de la population mondiale. Depuis l'annonce des six nouveaux pays envisagés, l'Argentine de Javier Milei est sortie du processus d'adhésion et l'Arabie saoudite de

Richard Arzt



[Voir tous ses articles](#)

Ailleurs sur le web Contenus Sponsorisés

Une petite aide pour réussir à perdre du ventre

Ceinture Sauna Slimdoo

[Lire la suite](#)

Incroyable! La calculatrice affiche instantanément la valeur de votre maison

[Calculateur de la valeur de la maison](#)

Mohammed ben Salmane (absent à Kazan) n'est pas encore officiellement membre des Brics+ et garde pour l'heure un statut de pays invité.

Gabriel Attal : sa fortune astronomique fait parler
Ohmymag

par Taboola



Slate



Abonnez-vous gratuitement à

la newsletter de Slate !
Les articles sont sélectionnés pour vous,
en fonction de vos centres d'intérêt, tous
les jours dans votre boîte mail.

Votre email

Valider

Treize autres hauts représentants de différents pays sont venus assister aux travaux de ce 16^e sommet des Brics à Kazan. L'un des rôles du président russe Vladimir Poutine, en tant qu'hôte de la réunion internationale, a été d'aborder les préoccupations des différents membres des Brics+ et de dégager des perspectives pour l'ensemble du groupe.

Dans cette démarche, Vladimir Poutine a eu constamment le soutien de la Chine. Xi Jinping est arrivé à Kazan une journée avant les autres participants, afin de le rencontrer et, probablement, d'évoquer avec lui la façon dont il entendait mener les débats. Le lendemain, le président chinois n'a pu qu'approuver le maître du Kremlin quand, à l'ouverture du sommet, il a affiché sa volonté de mettre à bas «l'hégémonie de l'Occident» et de favoriser la mise en place *«d'un ordre mondial plus démocratique et multipolaire»*.

Autant de termes qui correspondent exactement aux idées avec lesquelles la Chine envisage d'améliorer la gestion du monde actuel. Dans le discours qu'il a prononcé le mardi 22 octobre, Xi Jinping a tenu à dire qu'*«en ce moment, le monde traverse des changements inédits en une centaine d'années. La situation internationale est en plein chaos. Mais je crois fermement que l'amitié entre la Chine et la Russie va perdurer pendant des générations. Et la grande responsabilité des deux pays envers leurs peuples ne va pas changer.»* Ce à quoi, Vladimir Poutine a répondu que *«la coopération russo-chinoise dans les affaires mondiales est l'un des principaux facteurs de stabilisation de la scène internationale»*.

Rapprochement Chine-Inde et projet économique

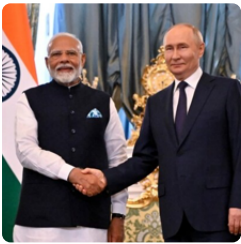
Cet encadrement russo-chinois a donné un fil directeur au sommet de Kazan. Avec l'entremise de Vladimir Poutine, un conflit ancien a été réglé entre deux membres des Brics+, la Chine et l'Inde. Il portait sur le tracé de leur frontière commune de près de 3.400 kilomètres dans les montagnes de l'Himalaya. Ce désaccord durait depuis 1962 et il a encore provoqué des heurts meurtriers entre soldats des deux pays en juin 2020 et un nouvel affrontement en décembre 2022.

Le 23 octobre, le président chinois Xi Jinping et le Premier ministre indien Narendra Modi, qui ne s'étaient pas vus en tête-à-tête depuis cinq ans, se sont rencontrés à Kazan. Ils ont convenu que des patrouilles officiellement reconnues par leurs deux pays vont se déployer le long d'une ligne de

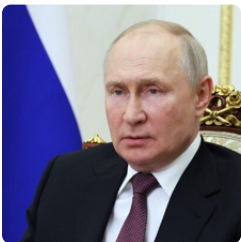
démarcation. Ce qui doit mettre fin au différend et notamment permettre une relance des relations économiques et de la «coopération» entre l'Inde et la Chine. Après cet accord, l'Inde a déclaré, que *«la confiance, la sensibilité et le respect mutuels vont guider les relations bilatérales»* avec la Chine.

Beaucoup plus vague a été ensuite le projet d'élaborer un système financier propre aux Brics+ et donc alternatif à la puissance du dollar. Les pays présents ont indiqué qu'ils *«ne prétendaient en aucun cas remplacer le système en place, mais compléter les infrastructures existantes»*. Se dégager des modes de paiements internationaux serait surtout profitable à la Russie.

À lire aussi



Le plan secret de Vladimir Poutine pour contourner les sanctions occidentales en passant par l'Inde



La chute du rouble prouve que les sanctions contre la Russie fonctionnent

À Kazan, Vladimir Poutine a ainsi précisé son souhait de créer une bourse des céréales. Celle-ci aiderait la Russie à se dégager des sanctions

économiques occidentales qui pèsent sur elle depuis qu'elle a attaqué l'Ukraine. Et cette bourse pourrait être étendue à d'autres produits que les céréales. Les pays des Brics+ ont approuvé l'idée, mais aucune échéance n'a été fixée.

Les pays membres, y compris la Chine, ne semblent pas prêts à suivre concrètement le souhait de la Russie. En revanche, Vladimir Poutine a été soutenu et approuvé le 24 octobre quand il a présidé une rencontre avec des pays candidats à entrer dans le groupe des Brics+. Leur liste va de la Malaisie à l'Azerbaïdjan en incluant la Palestine mais également la Turquie, seul pays membre de l'OTAN à souhaiter adhérer aux Brics+.

Les guerres en toile de fond, notamment celle en Ukraine

Au-delà de toutes ces démarches d'organisation

des Brics+, l'évènement à Kazan a surtout été la venue du secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (ONU), António Guterres. Dans le passé, certains de ses prédécesseurs avaient déjà participé à des réunions internationales. Mais, alors que la mission première de l'ONU est le maintien de la paix dans le monde, la présence de son numéro un dans une instance présidée par un pays qui a déclenché une guerre avec son voisin a pu surprendre. L'Ukraine, par la voix de son ministère des Affaires étrangères, a estimé le 21 octobre qu'António Guterres avait fait «*un mauvais choix*» en allant à Kazan et que «*cela ne fait que nuire à la réputation de l'ONU*».

MFA of Ukraine  
@MFA_Ukraine · [Suivre](#)



The UN Secretary General declined Ukraine's invitation to the first Global Peace Summit in Switzerland. He did, however, accept the invitation to Kazan from war criminal Putin. This is a wrong choice that does not advance the cause of peace. It only damages the UN's reputation.

10:36 PM · 21 oct. 2024



 11 k  Répondre  Copier le lien

[Lire 576 réponses](#)

Mais le secrétaire général de l'ONU a probablement estimé qu'il ne devait pas donner l'impression d'ignorer les pays participants à ce sommet des Brics+ et que, de plus, il avait là une occasion de s'entretenir directement avec

Vladimir Poutine. Les deux hommes se sont en effet parlé le 23 octobre et le service de presse de l'ONU a indiqué qu'António Guterres avait *«souligné que l'invasion russe de l'Ukraine est une violation du droit international»*. Il a ensuite prononcé un discours, le 24 octobre, devant les participants, en appelant à «une paix juste» en Ukraine, qui soit *«conforme à la Charte des Nations unies, au droit international et aux résolutions de l'Assemblée générale»*. Rien n'indique que, sur cette base, l'ONU pourrait tenter de convaincre l'Ukraine d'entamer des discussions de paix avec la Russie.

Au cours des trois jours de séances qui se sont tenus à Kazan, des orateurs de différents pays ont parlé des conflits en cours dans le monde en demandant notamment l'arrêt des combats et l'ouverture de pourparlers au Proche-Orient. Xi Jinping a soutenu que les Brics+ pouvaient être «une force stabilisatrice pour la paix». Mais,

concernant le Liban, le sommet a uniquement condamné les «*attaques israéliennes sur les zones résidentielles*», sans mentionner les actions du Hezbollah.

Sur le même sujet



Pourquoi certains pays du Sud global condamnent-ils les actions d'Israël, mais pas l'agression russe en Ukraine?



Pourquoi la Chine adopte une position de plus en plus propalestinienne

Par ailleurs, à propos de la guerre en Ukraine, le président brésilien Lula, qui intervenait en visioconférence depuis Brasilia, a mis en garde contre un conflit qui «peut potentiellement devenir global» (au même titre que le conflit au Proche-Orient). Plusieurs orateurs ont appelé à l'arrêt des combats et à l'ouverture de discussions. Lors de la conférence de presse organisée à la fin du sommet, Vladimir Poutine a été interrogé sur cette guerre qu'il a déclenchée et le président russe a déclaré: «*Les Occidentaux ne cachent pas leur objectif d'infliger une défaite stratégique à notre pays. [...] Ce sont des calculs illusoire que seuls peuvent faire ceux qui ne connaissent pas l'histoire de la Russie et ne tiennent pas compte de son unité*

forgée pendant des siècles.»

Après quoi, Vladimir Poutine a conclu cette conférence de presse en s'engageant à favoriser *«un ordre mondial plus démocratique et multipolaire, [...] basé sur le droit international et la Charte des Nations unies»*. Le maître du Kremlin a ajouté que le groupe des Brics+ *«n'est pas un format fermé. Il est ouvert à tous ceux qui partagent ses valeurs. Et ses membres sont déterminés à trouver des solutions communes sans céder aux pressions extérieures ni se laisser limiter par des approches étroites.»* Vladimir Poutine a ainsi trouvé une occasion d'apparaître comme un chef d'État parfaitement pacifique et accueillant.

Creuser la différence avec l'Occident

De son côté, la Chine s'est félicitée du déroulement de ce sommet des Brics+. Wang Yi,

le ministre chinois des Affaires étrangères, a tenu à souligner ce qui, selon lui, différencie les organisations occidentales et les Brics+ en indiquant que le mécanisme de ces derniers est *«fondamentalement différent des clans caractérisés par des mentalités rigides de guerre froide et des confrontations de blocs»*.

Le 23 octobre, le président Xi Jinping a fait un discours dans lequel il a appelé les pays des Brics+ à «défendre la paix et s'efforcer d'assurer la sécurité commune», sans jamais dénoncer le comportement de la Russie. Le chef d'État chinois a plutôt choisi de parler de ce que doit être, à son avis, l'attitude des pays des Brics+ en évoquant un écrivain révolutionnaire russe du XIX^e siècle et en disant: *«Je pense au roman Que faire? de Nikolai Tchernychevski. La détermination ferme et l'énergie vigoureuse de son héros incarnent exactement la force morale dont nous avons besoin aujourd'hui.»*



En visite en Corée du Nord, Vladimir Poutine cherche des alliés pour se détacher de la Chine



La Chine, alliée indéfectible de la Russie? Pas si sûr

Au cours de ce rendez-vous des Brics+, beaucoup a été fait pour contrebalancer l'isolement de la Russie provoqué par sa guerre en Ukraine. Nombre de pays qui sont rendus à Kazan ne se sentent pas concernés par ce conflit. Ils sont surtout intéressés par une organisation du monde qui soit avant tout favorable à leurs intérêts. Et c'est en tenant compte de ce thème que Vladimir Poutine s'est employé à diriger le sommet de Kazan. La Chine, qui cherche à mettre en place une politique internationale prenant ses distances avec l'Occident, a aidé Vladimir Poutine en insistant sur des sujets d'intérêt commun pour les Brics+ et loin de la question ukrainienne.

D'autre part, actuellement en pleine campagne présidentielle, les États-Unis ne sont guère en mesure de chercher ce qui pourrait bloquer la séduction que les Brics+ peuvent exercer. Quant aux pays d'Europe, ils n'ont pour l'instant pas de

réplique organisée face aux Brics+. Les obstacles qui pourraient se présenter sur le chemin du développement de cette organisation intergouvernementale ne semblent pas prêts à éclore immédiatement.

En savoir plus

Monde Brics Russie chine Vladimir Poutine

relations internationales

Partager

| | | | | | |

Une petite aide pour réussir à perdre du ventre

La ceinture sauna pourrait aussi vous aider. Plus de 96% des utilisateurs sont satisfaits, pour femme et homme. Livraison de ...

Ceinture Sauna Slimdoo | Sponsorisé

Lire la suite

Perdre du ventre après 40 ans ? Testez vite la...

Livraison de France en 72 heures. Pour hommes et femmes.

Ceinture Sauna Slimdoo | Sponsorisé

Acheter Maintenant

Incroyable : Une calculatrice indique instantanément la valeur de votre maison (jetez un coup d'œil)

recherche par votre adresse pour connaître instantanément la valeur de votre maison

Calculateur de la valeur de la maison | Sponsorisé

En savoir plus

Blancheporte : -40% sur toute votre commande*

*dès 2 articles achetés

Blancheporte.fr | Sponsorisé

Trump a demandé conseil à Poutine pour savoir s'il devait livrer des armes à l'Ukraine

Pas sûr que ce soit la bonne personne sur laquelle s'appuyer ...

Slate.fr

Incroyable! La calculatrice affiche...

Calculateur de la valeur de la maison | Sponsorisé

Une petite aide pour réussir à perdre du ventre

La ceinture sauna pourrait aussi vous aider. Plus de 96% des utilisateurs sont satisfaits, pour femme et homme. Livraison de ...

Ceinture Sauna Slimdoo | Sponsorisé

Lire la suite

Incroyable! La calculatrice affiche instantanément la valeur de votre maison

Calculateur de la valeur de la maison | Sponsorisé

-40% sur toute votre commande dès 2 articles achetés

Blancheporte.fr | Sponsorisé

Perdre du ventre après 40 ans ? Testez vite la...

Livraison de France en 72 heures. Pour hommes et femmes.

Ceinture Sauna Slimdoo | Sponsorisé

Acheter Maintenant

Incroyable : Une calculatrice indique instantanément la valeur de votre maison (jetez un coup d'œil)

recherche par votre adresse pour connaître instantanément la valeur de votre maison

Calculateur de la valeur de la maison | Sponsorisé

En savoir plus

Blancheporte : -40% sur toute votre commande*

*dès 2 articles achetés

Blancheporte.fr | Sponsorisé

Suivez-nous

Podcasts

Séries

Grands Formats

Explorer

Contacts

Qui sommes-nous?

Slate.com

korii.

korii. est la verticale de Slate.fr dédiée aux nouvelles économies, aux nouvelles technologies, aux nouveaux usages et à leurs impacts sur nos existences.

Découvrir

Slate Audio

Slate Audio est une plateforme d'écoute de podcasts natifs imaginée par Slate.fr.

Découvrir

Slate for Brands

Slate for Brands, c'est un ensemble de solutions de production et de médiatisation entièrement dédiées à répondre aux problématiques de communication de nos partenaires.

Découvrir

**Trump a demandé conseil à Poutine pour savoir
s'il devait livrer des armes à l'Ukraine**

[Read Next Story >](#)